

née ou dans les îles Canaries et qui a laissé de si belles empreintes à nos portes, à Meximieux, s'abaisse progressivement, sans produire cependant un froid excessif. La Faune et la Flore disparaissent ; les neiges et les frimas couvrent la terre naguère si luxuriante ; de gigantesques glaciers se forment sur les cîmes des Alpes ; ces montagnes de glace, obéissant aux lois qui leur sont propres, s'avancent bientôt dans les vallées, les comblent de leurs masses, en se frayant un passage à travers les roches qu'elles arrondissent et qu'elles couvrent de stries et de cannelures ; des roches de toutes grosseurs se détachent des cîmes élevées des monts et tombent sur les glaciers qui les emportent avec eux, comme un géant porterait, sur ses larges épaules, un fardeau énorme dont le volume et le poids seraient presque incommensurables. Mais ces masses de glace, comme les banquises actuelles qui sortent des mers polaires et qui se fondent dans les eaux chaudes du Gulf-Stream, se dissolvent peu à peu, sous la température plus douce de nos plaines. En disparaissant, elles laissent, comme pour attester leur passage, d'immenses stries sur les rocs qu'elles ont heurtés, et déposent sur nos montagnes, un moment submergées par ces immenses fleuves charriant dans leurs eaux limoneuses tous les débris des âges précédents, des blocs venus des sommets des monts les plus lointains.

Ces temps désastreux où l'ours des cavernes, puis le renne et le mammoth à la longue crinière, ont succédé aux mastodontes, le lichen et quelques pauvres herbes à la luxuriante Flore des époques antérieures, ont eu déjà leurs historiens. et vous avez probablement étudié.

---

(1) Ce refroidissement fut général et, d'après M. Falsan, les montagnes du Beaujolais, comme celles du Jura et des Alpes, eurent leurs glaciers.